

# Projet MedGIRE

## Fiche Technique

*Nom du projet : MedGIRE*

*Coordinateur : WWF-AN (Afrique du Nord)*

*Partenaire technique : Tour du Valat*

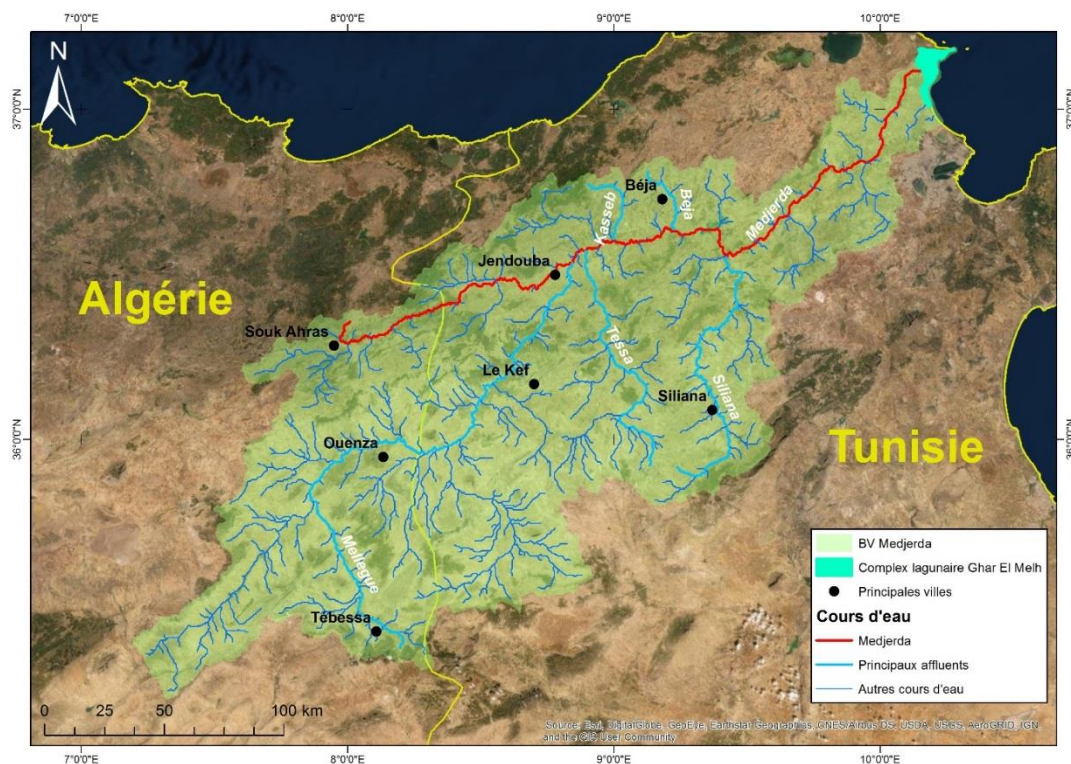
*Financier : Fondation MAVA pour la Nature*

*Date de début : Novembre 2020*

*Date de clôture : Octobre 2022*

## 1. Contexte

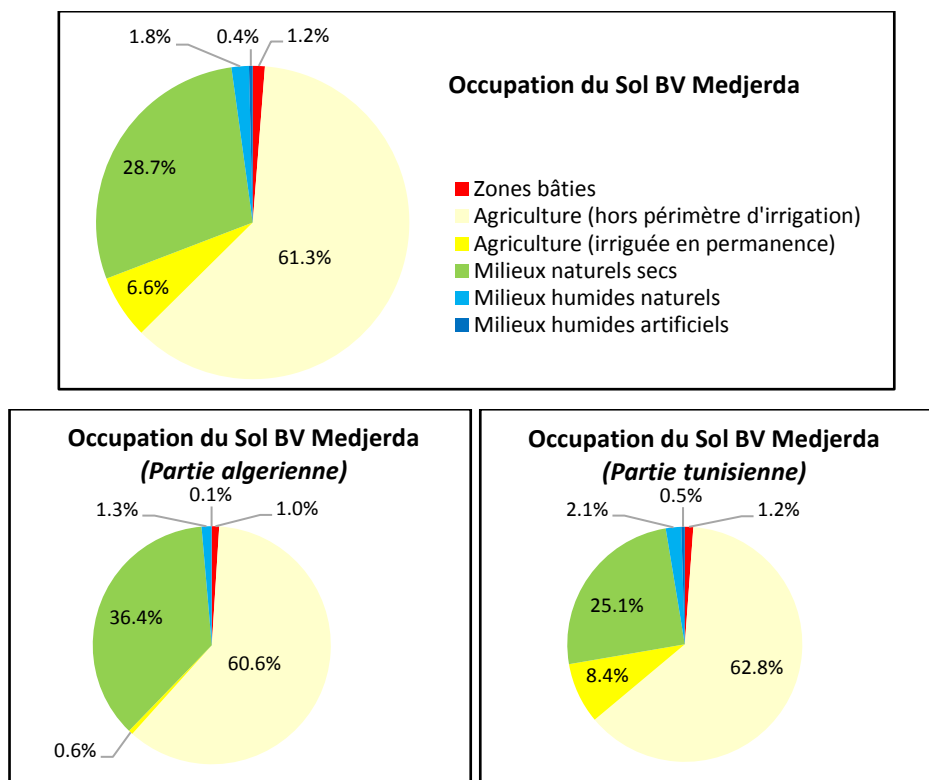
Le bassin versant de la Medjerda est l'un des plus importants du Maghreb en termes d'approvisionnement en eau douce. Son cours principal, oued Medjerda, prend sa source dans la région de Souk Ahras (nord-est de l'Algérie), s'écoule vers l'est en direction du Golfe de Tunis, pour enfin déboucher près du complexe lagunaire de Ghar El Melh, en Tunisie. En plus de l'oued Medjerda, le bassin versant compte cinq principaux affluents : les oueds Béja, Tessa, Kasseb, Siliana et Mellègue (Figure 1).



Le BV entier couvre environ 23 250 km<sup>2</sup> (2/3 en Tunisie et 1/3 en Algérie), avec une longueur maximum de ~350 km. La disponibilité de l'eau douce, due au débit permanent de la plupart de



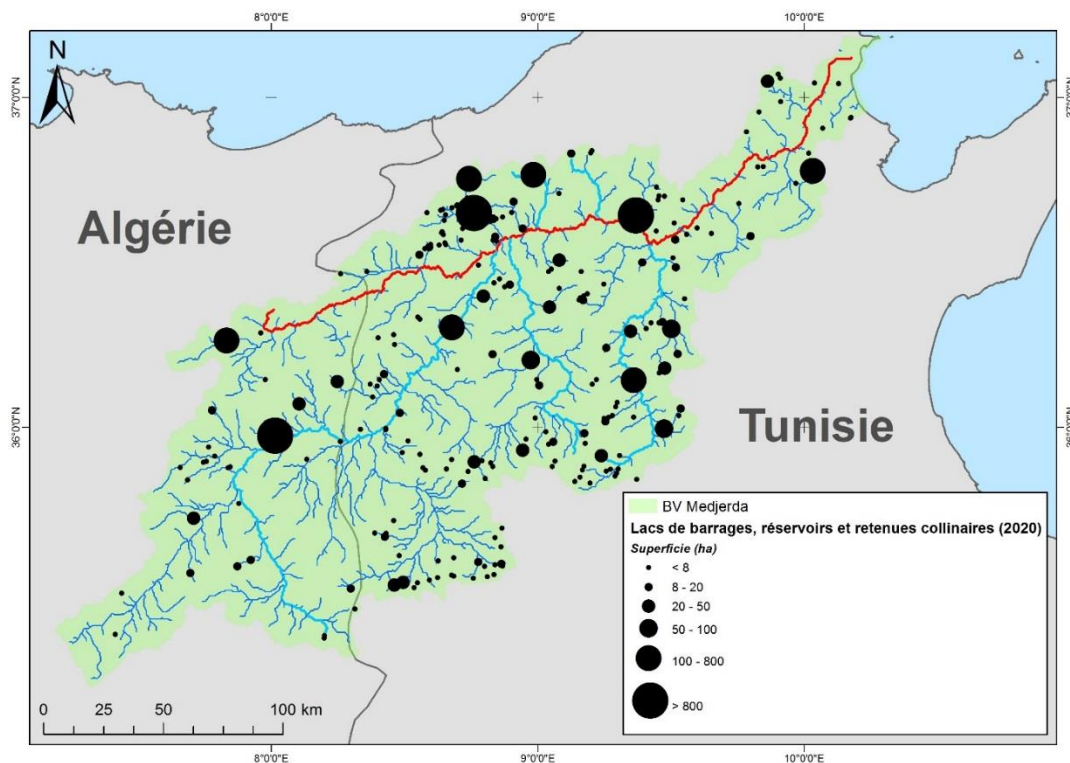
ses rivières principales, a permis le développement d'une agriculture intensive le long de leurs plaines alluviales. Dans la partie tunisienne, c'est même de loin le principal secteur socio-économique pourvoyeur d'emploi et il représente, en terme de superficie, plus de 71% des usages des sols, dont 12% irrigués en permanence (Figure 2). Même si elle reste relativement élevée, la proportion des terres dédiées à l'agriculture (parcours et pâturages compris) est plus faible en Algérie, avec un peu plus de 61%. Là où les milieux naturels secs (ex. forêts, maquis, prairies naturelles...etc.) représentent des pourcentages de recouvrement légèrement plus élevés, comparativement avec la partie tunisienne (36% contre 25% respectivement). Enfin, même si le taux des superficies en milieux humides naturels est relativement faible (seulement 1.8% du BV de la Medjerda), ceux-ci constituent néanmoins des écosystèmes clés pour l'ensemble du territoire, de par leur importance primordiale pour le maintien de la biodiversité (de loin la plus riche et la plus diversifiée de tous les écosystèmes du BV), ainsi que pour les innombrables services qu'ils rendent à la société (approvisionnement en eau douce et en nourriture, régulation des crues de BV, protection contre les submersions marines, épuration de l'eau, stockage de carbone, atténuation de certains effets liés au changement climatique tels que les sécheresses et les pics de chaleur, tourisme, récréation...etc.).



**Figure 2 :** Principales catégories d'occupation du sol dans l'ensemble du BV de la Medjerda (en %), ainsi que leurs proportions pour chacun des deux pays concernés (sources : DGF-Algérie et DGF-Tunisie).

En outre, le bassin de la Medjerda fournit de l'eau potable à plus de 40 % de la population tunisienne. Enfin, certaines industries, principalement textiles, agroalimentaires et minières (ex. la mine d'extraction de fer d'Ouenza, la plus importante d'Algérie), sont également implantées à différents niveaux géographiques le long du bassin versant (tant du côté algérien que tunisien).

De par ces multiples usages, les eaux de surface et souterraines du BV de la Medjerda sont surexploitées et dangereusement exposées aux risques de pollution et de contamination (utilisation de produits agrochimiques, rejets des eaux usées non traitées, eutrophisation des plans d'eau...). En plus de cette pression élevée exercée sur les ressources hydriques du bassin, il semblerait que, depuis les 3 ou 4 dernières décennies, certaines parties de sa zone côtière souffrent également d'un grave déficit d'approvisionnement en sédiments. La principale raison en serait l'augmentation alarmante du nombre barrages et de réservoirs construits le long de ses principaux cours d'eau (Kotti *et al.*, 2018). En effet, selon l'analyse des images satellites, réalisée par la Tour du Valat, ces derniers auraient augmenté de plus de 300%, passant de 61 en 1987 à 256 en 2020 (Figure 3).



**Figure 3** : Principaux barrages, réservoirs et retenues collinaires du BV de la Medjerda, détectés à l'aide des séries temporelles 2020 des satellites Sentinel-2 (*sources* : Tour du Valat).



Par conséquent, les zones humides et les écosystèmes liés à l'eau sont confrontés à de nombreuses pressions et menaces, qui affecteraient fortement leur biodiversité et tous les services qu'ils fournissent à la société. En conclusion, il est urgent d'améliorer la gouvernance des ressources en eau à l'échelle du BV de la Medjerda, notamment à travers la mise en œuvre d'un **cadre commun et transfrontalier de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE)**.

## **2. Le projet MedGIRE : Descriptif, Objectifs et Résultats attendus**

Le projet **MedGIRE** (Gestion Intégrée des **R**essources en **E**au du BV de la **Med**jerda) est financé par la Fondation MAVA pour la Nature et est mis en œuvre en partenariat entre le World Wide Fund for Nature (WWF Afrique du Nord, basé en Tunisie) et l'Institut de Recherche pour la Conservation des Zones Humides Méditerranéennes de la Tour du Valat (TdV, basée en France).

Un des objectifs à long terme du projet **MedGIRE** est de contribuer, de manière significative, à la conservation, la restauration et la régénération des zones humides, ainsi que de tous les écosystèmes naturels liés à l'eau du BV de la Medjerda, qu'ils soient intérieurs ou côtiers. Ceci à travers l'implication de l'ensemble des parties prenantes clés identifiées dans les deux pays (Algérie et Tunisie), afin de les encourager à construire une vision commune et partagée pour l'utilisation rationnelle des ressources en eau, intégrant les besoins des écosystèmes naturels au même titre que ceux des différents secteurs socio-économiques. En effet, dans le contexte d'un changement climatique s'accéléralant de plus en plus, l'utilisation de ces milieux, en tant que Solutions fondées sur la Nature (SfN), pourrait bien constituer une des réponses clé visant à faire face aux nombreuses conséquences de ce phénomène sur les populations humaines de cette région (diminution des précipitations, périodes de sécheresses de plus en plus prolongées, phénomènes de crues plus fréquents et plus intenses, élévation du niveau moyen de la mer...etc.).

A cet égard, le projet **MedGIRE** vise donc à établir les bases de référence pour le développement d'un futur schéma de Gestion Intégrée des Ressources en Eau à l'échelle de l'ensemble du BV transfrontalier de la Medjerda. Il a pour objectifs spécifiques de :



- Identifier les besoins en termes de données pour établir le cadre du futur schéma de GIRE du BV de la Medjerda. Collecter les données existantes et contribuer à développer et à fournir celles encore manquantes ;
- Aider à relancer le mécanisme de gouvernance transfrontalière du BV de la Medjerda, en impliquant toutes les parties prenantes clés des deux pays dans le processus. Un programme de renforcement des capacités (à destination de ces acteurs), ainsi qu'un plan de communication, seront également établis et exécutés. Ceci permettra, entre autre, d'impliquer activement les groupes cibles au projet et assurer leur participation à l'élaboration et à la mise en place du futur schéma de GIRE ;
- Contribuer à l'élaboration d'une base de référence pour un futur schéma de GIRE du BV de la Medjerda, en concertation avec l'ensemble des parties prenantes clés des deux pays et intégrant un Plan d'Action détaillé (ex. sur 5-6 ans), des objectifs clairs et atteignables, des indicateurs de suivi et de mise en œuvre ainsi qu'une stratégie de financement ;
- Aider à renforcer le partenariat transfrontalier, entre les parties prenantes clés algériennes et tunisiennes, afin de garantir l'implémentation des actions identifiées dans le futur schéma de GIRE du BV de la Medjerda, au-delà de la fin du projet en 2022.

Les principaux résultats attendus du projet **MedGIRE** :

- De nouvelles études scientifiques, axées sur le rôle des écosystèmes humides pour l'atténuation et l'adaptation au Changement Climatique (CC), les liens entre les changements d'utilisation des terres et les services écosystémiques rendus, ainsi que les impacts des politiques de gestion de l'eau de ces 30-40 dernières années sur la biodiversité (ex. suite à la construction des barrages) ;
- Une base de données SIG intégrant toutes les informations géoréférencées collectées et/ou produites ;



- Une analyse des parties prenantes clés identifiées dans les deux pays, intégrant leurs principales responsabilités dans la gestion et/ou l'utilisation des ressources en eau du BV de la Medjerda, ainsi que toutes les interactions intersectorielles qui pourraient exister entre elles ;
- Un rapport de capitalisation et sa dissémination au sein des parties prenantes clés dans les deux pays ;
- Un programme pour le renforcement des capacités des parties prenantes clés identifiés dans les deux pays (ainsi que des ateliers organisés durant la période de mise en œuvre du projet) ;
- Un rapport, communément élaboré et adopté entre toutes les parties prenantes impliquées dans le projet **MedGIRE**, intégrant les bases de référence pour la mise en œuvre d'un futur schéma de GIRE dans le BV de la Medjerda.